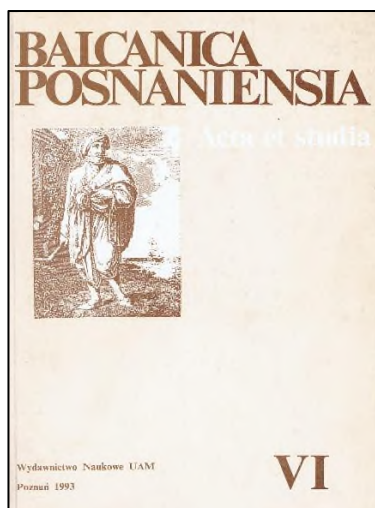




Życiński Stanisław, *Les noms des types de sabres de la région de la Mer Noire dans les sources des archives*, „Balcanica Posnaniensia. Acta et Studia” 1993, t. 6, p. 231–236.

<https://doi.org/10.14746/bp.1993.6.16>

<https://pressto.amu.edu.pl/index.php/bp/article/view/54906>

Instytucją przechowującą materiały źródłowe jest Biblioteka Collegium Historicum Uniwersytetu im. Adama Mickiewicza w Poznaniu.

<http://bch.amu.edu.pl>

Zadanie zostało zrealizowane w ramach konkursu „Społeczna odpowiedzialność nauki II – Wsparcie dla bibliotek naukowych”. Projekt zatytułowany „Digitalizacja archiwalnych wydań czasopism naukowych zgromadzonych przez Bibliotekę Coll. Historicum UAM”. Projekt dofinansowany ze środków budżetu państwa, przyznanych przez Ministra Nauki w ramach Programu Społeczna odpowiedzialność nauki II. Wsparcie dla bibliotek naukowych (umowa nr BIBL/SP/0092/2024/02 z dnia 05.12.2024). Całkowita wartość projektu: 247 236,00 zł. Kwota dofinansowania: 220 836,00 zł.

The institution storing the source materials is the Library of the Collegium Historicum of the Adam Mickiewicz University in Poznań.

<http://bch.amu.edu.pl>

The task was carried out within the framework of the competition “Social Responsibility of Science II – Support for Scientific Libraries”. The project entitled “Digitization of archival editions of scientific journals collected by the Library of the Coll. Historicum of Adam Mickiewicz University”. The project was co-financed from state budget funds granted by the Minister of Science within the framework of the Programme Social Responsibility of Science II. Support for Scientific Libraries (agreement no. BIBL/SP/0092/2024/02 of 05.12.2024). Total value of the project: PLN 247,236.00. Amount of co-financing: PLN 220,836.00.



UNIwersytet
IM. ADAMA MICKIEWICZA
W POZNANIU



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego



Społeczna
Odpowiedzialność
Nauki II

LES NOMS DES TYPES DE SABRES DE LA RÉGION DE LA MER NOIRE DANS LES SOURCES DES ARCHIVES

STANISŁAW ŻYCIŃSKI

ABSTRACT. Życiński Stanisław, *Les noms des types de sabres de la région de la Mer Noire dans les sources des archives* (Names of sabres in the Black Sea region in archival sources). Balcanica Posnaniensia. Acta et studia, VI, Adam Mickiewicz University Press, Poznań 1993, pp. 231-235. ISBN 83-232-0420-9. ISSN 0239-4278. Text in French.

Starting from the middle of the 17th century one can find in Polish archival sources the names of four types of sabres: *ordynka*, *czeczuga* (ornate Tartar sword), *karabela* (curved sword), *multana* (broadsword).

One should think that the etymology of these names is: Crimean and Moldavian-Wallachian. These names do not signify the new swords but those which were used earlier. This concerns especially the *karabela* (curved sword) whose name which was known much earlier was disseminated only in the period of most intensive influences of Polish culture in the area of the Black Sea. These names have been adopted in Polish.

Stanisław Życiński, Instytut Historii Uniwersytetu Szczecińskiego (Institute of History of Szczecin University), Al. Wojska Polskiego 65, 70-478 Szczecin, Polska – Poland.

Quand on fait l'analyse des sources des archives il n'y a plus à douter que les termes désignant les types de sabres qui apparaissent et se popularisent sur le territoire entier de la République Polonaise au dernier quart du XVII^e siècle et au premier quart du XVIII^e siècle, ne soient d'origine criméenne ou danubienne.

Les terrains de la région de la Mer Noire étaient fortement influencés par plusieurs cultures, en même temps chrétiennes (moldavienne et valachienne) qu'islamiques (criméenne, arabe, turque et persane).

C'est justement de ces terrains que viennent les noms des types de sabres mentionnés dans les états de bien meubles inventoriés de la noblesse de la Couronne à la fin du XVII^e siècle.

Ce sont les noms d'origine moldavienne et valachienne comme *multanka* (sabre de Munténie); d'origine probablement ukrainienne – *czeczuga*;

d'origine sans doute tartarienne – *ordynka* et enfin *karabela* dont le nom, d'après certaines prémisses, peut être originaire de la Moldavie et Valachie¹.

Les termes désignant ses quatre types de sabres apparaissent à la fin du XVII^e siècle dans les états de bien meubles inventarisés. Il faut quand même se rappeler que l'apparition à certaines époques de nouvelles appellations de sabres ne signifiait pas l'entrée en usage d'un nouveau type d'arme, puisque les mêmes types de sabres prenaient dans certaines périodes chronologiques de différents noms. C'était le cas du sabre *karabela* dont le nom avait paru en République Polonaise à la fin du XVII^e siècle, s'est répandu au détour du premier et second quart du XVIII^e siècle et cependant désignait une arme qui depuis longtemps était en usage². Probablement c'était le même cas quant aux autres armes.

On croit que justement à la fin du XVII^e siècle on avait systématisé les types de sabres et on leur a donné des appellations.

Ce communiqué a été préparé en marge d'une grande étude sur l'argenterie en Pologne au XVII^e et XVIII^e s.³ élaborée à la base de l'analyse de 1000 (exactement) états de bien meubles inventoriés après le décès des nobles de la Couronne, exerçant des fonctions d'état. Cela semble constituer le complet conservé dans les sources des archives en Pologne⁴.

On ne connaît pas l'origine de termes désignant les sabres cités plus haut.

Le terme *czeczuga* n'est pas encore complètement expliqué. Il apparaît dans les documents vers la fin du XVII^e siècle. Peut être était-il lié à la forme du sabre rappelant un poisson du même nom, qui vivait en Ukraine?⁵

Le sabre *czeczuga* est mentionné dans à peu près 3% d'inventaires venant surtout des terrains de l'est. Certains exemplaires de *czeczuga* étaient exécutés en or.

¹ S. Życiński, *Pays de provenance du karabela sabre national polonais (Hypothèse)*, *Balcanica Posnaniensia. Acta et studia*, IV, 1989, p. 325-328.

² S. Życiński, *Karabela w źródłach archiwalnych Archiwum Głównego Akt Dawnych* [Le sabre karabela dans les sources des Archives Centrales des Anciens Documents], *Miscellanea Historico-Archivistica*, I, 1, 1985, p. 131-142.

³ S. Życiński, *Złotnictwo w skarbcach magnatów i szlachty polskich ziem koronnych w Rzeczypospolitej XVII-XVIII wieku. Broń biała, rzędy końskie, srebra, klejnoty* [L'orfèvrerie dans les trésors des magnats et de la noblesse des terres appartenant à la Couronne de Pologne en République Polonaise au XVII^e et XVIII^e s. Armes blanches, harnais, argenterie bijoux], Szczecin 1990. On a cité d'après cette étude les données numériques concernant le nombre de citations de sabres particuliers discutés dans les sources des archives.

⁴ C'est *Kwerenda do dziejów wsi* [L'enquête pour l'histoire de villages], conservée aux Archives Centrales des Anciens Documents à Varsovie, qui a permis d'analyser un si grand nombre d'états de bien meubles inventoriés après le décès de nobles.

⁵ Cz. Jarnuszkiewicz, *Szabla wschodnia i jej typy narodowe* [Le sabre oriental et ses types nationaux], London 1973.

Le sabre *czeczuga* est mentionné pour la première fois dans un inventaire de l'an 1677. En 1720 on a mentionné le sabre *czeczuga* monté en argent⁶ et en 1759 un autre orné de peau de chagrin et d'émail⁷.

Le nom *czeczuga* se maintenait jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

On a établi que le terme *karabela* apparaissant en masse depuis l'an 1730 a été mentionné dans à peu près 40% d'inventaires dans lesquels on avait spécifié les armes blanches.

Le sabre *karabela* a été mentionné pour la première fois en 1694, en Wielkopolska. Sur les terrains de l'est de la Ruthénie Rouge ce terme a paru seulement en 1717.

C'était sans aucun doute un terme d'origine orientale. Il est remarquable que Samuel Bogumil Linde, dans son monumental *Słownik języka polskiego* (Dictionnaire de la langue polonaise) publié déjà depuis l'an 1808 (à Varsovie), c'est-à-dire en même temps que cette arme était en usage, détermine le sabre *karabela* comme une arme d'origine tartare⁸.

Il semble pourtant que le terme *karabela*, lui-même, tire son origine du territoire de la Moldavie et Valachie.

Cependant, comme on vient de dire, ce terme apparaît 23 ans plus tôt sur les territoires de l'ouest que sur les terrains de l'est de la République Polonaise et en Lithuanie même 55 ans plus tard qu'en Wielkopolska.

Cela ne permet pas de proposer l'hypothèse d'origine occidentale du sabre lui-même ou de son appellation, mais fait preuve hors de doute, de la très rapide popularisation du terme *karabela* à quoi ont certainement contribué les grands ateliers fabriquant des sabres, p. ex.: à Wyszyna Wielkopolska.

Ce qui affirme le mieux la liaison du sabre *karabela* avec l'Orient c'est son décor de pierres semi-précieuses, si populaire dans cette région. P. ex.: "le sabre *karabela* en or fin avec une poignée de jaspé"⁹, ou le sabre "*karabela* doré,

⁶ Les Archives d'État à Lublin, Libri Castrienses Crasnystavienses. Relationum, Manifestationum, Oblatorum, sign. 40/19759, c. 349-350. Inwentarz pozostałości po Aleksandrze Cetnerze staroście trembowelskim z roku 1720 [Etat de bien meubles inventoriés après le décès de Alexandre Cetner staroste de Trembowla de l'an 1720].

⁷ Les Archives d'État à Cracovie, Libri Castrienses Cracovienses. Relationum, sign. Gr. 192, p. 542-543. Inwentarz pozostałości po Józefie Chwalibogu stolniku krakowskim z roku 1759 [Etat de bien meubles inventoriés après le décès de Joseph Chwalibóg, maître d'hôtel de Cracovie, de l'an 1759].

⁸ S. B. Linde, *Słownik języka polskiego* [Dictionnaire de la langue polonaise], I, Warszawa 1808, p. 314, mot: *Karabela, Karabelka*. Linde traitait d'égal le sabre *karabela* et le sabre tartare *ordynka*.

⁹ Les Archives d'État à Lublin. Libri Castrienses Crasnystavienses. R. M. O., sign. 57/19776, c. 103-104. Inwentarz pozostałości po Ksawerym Potockim staroście sokalskim z roku 1731 [Etat de bien meubles inventoriés après le décès de Xavier Potocki staroste de Sokal, de l'an 1731].

garni de 11 petits rubis”¹⁰. Le *karabela* garni de 177 pierres précieuses¹¹ et le *karabella* turc avec la poignée de turquoises garnie d’or ainsi que la gaine de peau d’âne (čapa) montée en argent et ornée d’or¹² avaient le caractère tout oriental.

Il convient de réfléchir si la thèse de S. B. Linde concernant l’origine tartare du sabre *karabela* ne doit pas être examinée dans le contexte d’immenses influences de la culture polonaise sur le territoire entier de la Crimée à l’époque où p. ex.: les khans Mohammed IV Girey (1641-1644 et 1654-1666) et Selim I Girey (1671-1678, 1684-1691 et 1699-1702) s’habillaient en costumes polonais et parlaient couramment le polonais.

Comme exemple de la symbiose des éléments de la culture polonaise et criméenne peut servir le sabre appelé *ordynka*, mentionné dans les sources des archives polonaises déjà depuis l’an 1644. Ces sabres sont spécifiés dans à peu près 4% d’inventaires.

Le sabre *ordynka*, de même que *czeczuga* et *karabela* avait sans aucun doute le caractère international, c’est-à-dire c’était un sabre produit en République Polonaise, dans la Crimée et aussi probablement dans les pays voisins.

Le sabre *ordynka* émaillé orné d’or, cité en 1731, qui appartenait à Xavier Potocki staroste de Sokal¹³ a été probablement effectué en République Polonaise.

D’ailleurs les sabres *ordynka*, comme en font preuve les sources des archives, étaient fabriqués en Perse et en Turquie. P. ex.: “le sabre persan *ordynka* incrusté d’or avec le pommeau persan” et “le sabre *ordynka* turc en fer, incrusté d’argent, de même que le sabre turc *ordynka* émaillé”¹⁴.

D’après les spécialistes des armes anciennes le sabre originaire de la Moldavie-Valachie c’était *multana* ou *multanka*¹⁵.

¹⁰ Les Archives d’Etat à Poznań. Libri Castrienses Coninensies. Relationum, sign. Gr. 131, c. 414. Inwentarz pozostałości po Stefanie Łętkowskim chorążym inowłodzkim z roku 1735 [Etat de bien meubles inventoriés après le décès de Stefan Łętkowski porte-drapeau de Inowłódz de l’an 1735].

¹¹ Les Archives Centrales des Anciens Documents. Libri Castrienses Zakrocinienses, Relationum, sign. 61, c. 676-677. Inwentarz pozostałości po Jakubie Jaroszewskim chorążym zakroczymskim z roku 1761 [Etat de bien meubles inventoriés après le décès de Jacques Jaroszewski, porte-drapeau de Zakroczym, de l’an 1761].

¹² Les Archives d’Etat à Lublin, Libri Terraenses Lublinienses. R. M. O., sign. 7/20768, c. 45. Inwentarz pozostałości po Franciszku Niklewiczu stolniku bełzkim z roku 1793 [Etat de bien meubles inventoriés après le décès de François Niklewicz, maître d’hôtel de Bełża, de l’an 1793].

¹³ Ibidem. Libri Castrienses Crasnystavienses, R. M. O., sign. 19776, c. 103-104. Inwentarz pozostałości po Ksawerym Potockim staroście sokalskim z roku 1731 [Etat de bien meubles inventoriés après le décès de Xavier Potocki staroste de Sokal de l’an 1731].

¹⁴ Ibidem, Libri Castrienses Crasnystavienses, R. M. O., sign. 40/19759, c. 349-350, ibid.

¹⁵ *Multana* ou *multanka* – le nom en ancien polonais du sabre originaire de la Valachie et plus largement des Balcanes, excepté les sabres ayant des lames distinctement turques. (W. Kwaśniewicz, 1000 mots sur les armes blanches et l’armement défensif, Warszawa 1981, p. 122, mot: *Multana*).

Cependant dans les sources des archives on appelait *multana* toute arme provenant de cette région, pas seulement les sabres.

Alexandre Brückner croyait que le terme *multan* désignait une épée à deux mains (le plus souvent celle du bourreau): Peut être par rapport à la nationalité des bourreaux. La profession de bourreau était souvent exercée par les Moldaviens et les Valachiens qui arrivaient en grand nombre en Pologne au début du XVIII^e siècle¹⁶.

Dans l'état de bien meubles inventoriés du trésor de Charlotte Louise princesse de Neuburg, fille de Bogusław Radziwiłł écuyer du Grand Duché de Lithuanie, de l'an 1680, on a mentionné pas moins de 22 *multans*. On sait qu'ils pouvaient s'y trouver uniquement comme l'héritage de la première femme du prince Janusz Radziwiłł grand hetman de Lithuanie, Maria, fille du hospodar de Moldavie, Basil Lupu (1634-1653).

Les informations trouvées dans le même inventaire affirment l'opinion que le terme *multan*¹⁷ désignait lieu d'origine de l'arme et non pas le type d'arme. On y a mentionné trois types d'armes déterminés par la même appellation: "... *multan*... extraordinairement grand..." (probablement l'épée du bourreau à deux mains - S. Ż.), "... *multan* tricorne - *koncerz*..." et enfin "... *multan* en forme de rapière..."¹⁸

Il est difficile d'établir quels signes distinctifs pouvaient décider que certains exemplaires d'armes blanches fussent appelés *multans*. Le plus probablement il s'agissait des montures de sabres effectuées dans les ateliers qui fabriquaient des sabres à Bucarest et à Jassy.

D'après les sources des archives il semble possible d'accepter la thèse que la nomenclature de sabres au XVII^e-XVIII^e siècle constitue un élément important des liaisons culturelles entre la République Polonaise, la Crimée et les principautés danubiennes.

Traduit Zofia Życińska

¹⁶ A. Brückner, *Słownik etymologiczny języka polskiego* [Dictionnaire étymologique de la langue polonaise], Kraków 1927, p. 348, mot: *Multany*.

¹⁷ Le: Archives Centrales des Anciens Documents, Archiwum Radziwiłłów [Les Archives de la famille de Radziwiłł], division XXVI, sign. 102. Regestr Rzeczy, które znajdują się w skarbcu Ludwiki Karoliny Księżniczki Radziwiłłówny z 30 VII 1680 [Registre de bien meubles qui se trouvent au trésor de Louise Charlotte Princesse Radziwiłł, dressé le 30 VII 1680].

¹⁸ Ibidem, p. 61-64.